

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie |
| Herausgeber: | Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde |
| Band: | 81 (2003) |
| Heft: | 2 |
| Rubrik: | Jahresbericht 2002 der Präsidentin der Wissenschaftlichen Kommission = Rapport annuel 2002 de la présidente de la Commission scientifique de l'USSM |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jahresbericht 2002 der Präsidentin der Wissenschaftlichen Kommission

Das Aufkommen von Pilzen ist extrem witterungsabhängig. Deshalb interessiert der Witterungsbericht der Meteoschweiz immer. Gemäss den monatlich veröffentlichten Witterungsbulletins begann der Frühling im März sehr mild, in der Südschweiz und in der Gegend von Basel sehr trocken, dafür in den östlichen Alpen sehr nass. Diese Tendenz setzte sich im April fort, im Westen und Süden war es wiederum sehr trocken und für Morchelvorkommen ungünstig. Erst der Mai wurde nass, im Westen und Süden gar extrem nass. Aussergewöhnlich war die Witterung im Juni mit extremer Wärme, viel Sonne und vielerorts entsprechend sehr trocken. Die Hitzewelle mit Spitzentemperaturen bis über 35 °C liess nicht unbedingt Gutes ahnen für die kommende Pilzsaison. Die Monate Juli bis Oktober zeigten sich dauernd sehr wechselhaft mit z. T. überdurchschnittlichen Regenmengen bei durchschnittlichen Temperaturen. Einige Gebiete wurden richtiggehend überflutet (z. B. Entlebuch, Emmental, Bündner Oberland, Tessin). Im September war es vielerorts kühler und sonnenärmer als im langjährigen Durchschnitt. Charakteristisch für diesen Sommer wie den Herbst waren die grossen regionalen Unterschiede, was sich dann auch im Pilzvorkommen zeigte. Selbst bei genügender Bodenfeuchtigkeit wollten sich die Pilze nicht überall zeigen. Das Aufkommen war mittelmässig. Sensationelle Funde blieben aus (vgl. aber SZP 6/2002). Genügend Pilze fürs Studium wie für die Vorräte hatte es jedoch alleweil.

So waren denn auch die durchgeführten Veranstaltungen, welche die Präsidentin besuchte, durchwegs erfolgreich und fanden in sehr freundschaftlicher Atmosphäre statt:

- **Pilzbestimmertagung in Einsiedeln** mit 80 Teilnehmern, organisiert von Verein für Pilzkunde Einsiedeln. *Oswald Rohner* und seiner Crew sei bestens gedankt. Dank sehr günstiger Witterung für die Pilze der montanen Stufe gab es sehr schöne Pilzfruchtkörper, was das Bestimmen einfacher machte.
- **Convegno di Micologia di alta quota nel cantone Ticino**, 18.–22. August in Catto, organisiert von der *Società Micologica Carlo Benzoni Chiasso* mit etwa 20 Teilnehmerinnen und Teilnehmern, darunter viele Gäste aus Italien. Exkursionen führten in die alpine Stufe am Nufenen, im Val Piora und am Lukmanier.
- **Journées romandes in Malvilliers** mit 40 Teilnehmern, perfekt organisiert von der *Société Mycologique La Chaux-de-Fonds* mit dem Präsidenten *Antoine Johner*. Auch hier lieferten die Feuchtwiesen, Moore und Waldweiden reichlich Pilze.
- **Pilzbestimmerwoche Entlebuch**, organisiert von *Fritz Leuenberger*. Eine sehr interessante, vielseitige Woche für alle mit Kurzvorträgen von *Markus Wilhelm*, *Peter Buser* und *Heinz Cléménçon*.
- Der **Cours Romand de détermination** in St-George VD konnte ebenfalls 48 Teilnehmer verzeichnen. Organisiert hatte diese Spätherbsttagung die *Société Mycologique de Genève*.

Die Schweizerische Kommission für die Erhaltung der Pilze SKEP widmete sich an einem tägigen Symposium einem Überblick zu neueren naturschutzrelevanten Erkenntnissen aus der Pilzökologie und versuchte eine einheitliche Meinung zum Pilzschutz zu formulieren. Im Herbst konnte sich die SKEP zu Handen des Schweizer Vertreters im Europarat in Strassburg zum Vorschlag äussern, die so genannte Berner Konvention um 33 Pilzarten zu erweitern (vgl. www.eccf.info). 33 Arten würden damit europaweit zu geschützten Arten erklärt, darunter der Stachelbart, der Rosarote Saftling, der Karminschwärzling und – als umstrittenste Art für die Schweiz – das Schweinsohr. Grundsätzlich begrüsst die SKEP einen solchen Vorschlag, hilft er doch, die Bedeutung der Pilze in Nutzungs- und Schutzhierarchien zu stärken, andererseits meldet die SKEP Einwände an zu einer Art, nämlich dem Schweinsohr (*Gomphus clavatus*), eine Art, welche im Alpenraum weit verbreitet ist und in einigen Jahren häufig fruchtet.

30. November 2002, Beatrice Senn-Irlet

Rapport annuel 2002 de la Présidente de la Commission Scientifique de l'USSM

La répartition des champignons est à l'extrême dépendante des conditions atmosphériques. C'est pourquoi le rapport des Services de Météo Suisse est toujours intéressant. Selon le bulletin mensuel des conditions atmosphériques, le printemps a commencé par un mois de mars très doux dans le sud de la Suisse et très sec dans la région de Bâle, mais en revanche très humide dans l'est des Alpes. Cette tendance se poursuit en avril dans l'ouest et le sud du pays, avec le retour d'une grande sécheresse très défavorable à l'apparition des morilles. En premier lieu, le mois de mai se montra humide, avant tout dans l'ouest et le sud. Le mois de juin sortit de l'ordinaire grâce à une chaleur extrême, un fort ensoleillement et dans beaucoup de régions très sec. La vague de chaleur avec des maxima s'élevant jusqu'à 35 degrés ne laissa rien présager de bon pour la future saison des champignons.

Les mois de juillet à octobre se sont montrés à tout moment très changeants, avec par exemple des quantités de pluies au-dessus de la moyenne par des températures normales. Quelques régions furent véritablement inondées, comme l'Entlebuch, l'Emmental, l'Oberland grison et le Tessin. En septembre, à de nombreux endroits, en moyenne, le temps fut plus froid et pauvre en ensoleillement.

De manière caractéristique, pour cet été comme pour cet automne, on a pu constater de grandes différences régionales, ce qui se remarqua également dans l'apparition des champignons. Même par une humidité suffisante du sol les champignons n'ont pas fructifié partout. La poussée fongique fut médiocre. Les trouvailles exceptionnelles n'ont pas eu lieu (voir BSM 6/2002). Il y eut quand même suffisamment de champignons pour l'étude comme pour les réserves.

Les manifestations mycologiques qui ont été mises sur pied et qui ont reçu la visite de la Présidente se sont déroulées avec succès, dans une atmosphère très amicale.

- **Les Journées de détermination mycologique d'Einsiedeln** avec 80 participants ont été organisées par la société mycologique locale. Qu'Oswald Rohner et son équipe en soient remerciés. Grâce aux conditions atmosphériques très favorables pour les champignons de la zone alpine, les fructifications furent très belles, ce qui a pu faciliter les déterminations.
- **Les Rencontres de mycologie alpine du Tessin** (Convegno di Micologia di alta quota nel cantone Ticino) ont eu lieu du 18 au 22 août à Catto, organisée par la société mycologique Carlo Benzoni à Chiasso, qui réunit environ une vingtaine de participantes et de participants, dont de nombreux invités en provenance de l'Italie. Les excursions les ont menés dans la zone alpine, au Nufenen, dans le Val Piora et au Lukmanier.
- **Les Journées romandes de Malvilliers**, réunissant une quarantaine de participants, ont été parfaitement organisées par la Société mycologique de la Chaux-de-Fonds et son Président Antoine Johner. Là encore, les prairies humides, les marais et les forêts de saules ont produit des champignons en abondance.
- **La Semaine de Détermination des champignons** a été organisée par Fritz Leuenberg. Une très intéressante semaine, aux multiples facettes pour tous marquée par les conférences de Markus Wilhelm, Peter Buser et Heinz Cléménçon.
- **Les cours romands de détermination à Saint-Georges VD** pouvaient compter sur 48 participants. La Société mycologique de Genève en collaboration avec la Société du Pied du Jura a organisé cette rencontre en fin de saison automnale.

La Commission suisse pour la Sauvegarde des champignons CSSC s'est consacrée lors d'une Symposium d'un jour à un tour d'horizon sur les plus récentes connaissances importantes en matière de protection de la nature dans le domaine de l'écologie des champignons. Elle a formulé une conception unitaire sur la protection des champignons. A l'automne, cette Commission pouvait mettre entre les mains des représentants suisses au Conseil de l'Europe à

Strasbourg la Convention de Berne, ainsi dénommée, élargie à 33 espèces (voir le site (www.eccf.info)). Ces 33 espèces ont été proposées à la protection dans toute l'Europe, parmi celles-ci *Hericium erinaceum*, *Hygrocybe calyptroformis*, ainsi qu'une espèce contestée par la Suisse, *Gomphus clavatus*. La Commission suisse salue une cette proposition, qui renforce davantage l'importance les discussions sur l'utilité des champignons et sur leur protection. En outre, la Commission annonce son opposition à propos d'une espèce, *Gomphus clavatus*, qui se trouve largement répandue dans l'espace alpin et qui fructifie fréquemment certaines années.

30. 11. 2002, Beatrice Senn-Irllet

Traduction: J.-J. Roth

Rapport du toxicologue de l'USSM pour l'année 2001

Chers amis des champignons,

L'année 2002 a été étrange du point de vue de la météo, ce qui a entraîné une production mycologique certainement peu normale. Une poussée assez abondante a eu lieu en juillet déjà, étant donné les pluies fréquentes qui ont caractérisé cet été humide et peu chaud. En automne, au contraire, il n'y a pas eu l'abondante production typique de cette saison.

Sur les 115 formulaires que j'ai envoyés aux hôpitaux, 77 me sont revenus dûment complétés. Les empoisonnements signalés par les hôpitaux sont peu nombreux (une vingtaine) et pour la plupart banals. Seule exception, le canton de Fribourg dans lequel deux personnes ont été gravement intoxiquées par des amanites phalloïdes et l'une d'elle est décédée. Ce cas a eu un certain retentissement dans la presse. Le mode d'empoisonnement a été en effet assez particulier:



***Tricholoma arvernense*, der Orangebraune Ritterling: Wurde er mit dem Grünling verwechselt?
Tricholoma arvernense, a-t-il été confondu avec *T. equestre*?**